

Félix ou Vital ? L'opposition hésite

RDC Le nom du candidat unique sera dévoilé à Kinshasa le 29 septembre

Le processus électoral en République démocratique du Congo aborde sa dernière ligne droite avec la publication, ce mercredi, de la liste définitive des candidats à l'élection présidentielle du 23 décembre. Publiée par la Commission électorale nationale indépendante (CENI), elle officialise l'exclusion de deux poids lourds de l'opposition : Jean-Pierre Bemba (MLC) et Moïse Katumbi (Ensemble). Deux autres opposants, Félix Tshisekedi (UDPS) et Vital Kamerhe (UNC), figurent bien sur la liste par contre. L'un d'eux pourrait être le futur candidat unique dont parle l'opposition depuis plusieurs semaines...

Un choix pas si évident

Du moins si les six principaux partis de l'opposition parviennent à s'entendre sur un nom. La semaine dernière à Bruxelles, ils avaient annoncé que ce nom serait dévoilé le 19 septembre... On parle désormais du 29. Ce report indique que le choix n'est pas évident, le match se jouant entre Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe.

Du côté du parti présidentiel, le « dauphin » de Kabila, Emmanuel Ramazani Shadary, figure sur la liste définitive de la Ceni aux côtés d'une flopée d'autres

candidats, inconnus du grand public pour la plupart. La publication de cette liste ouvre la voie à la campagne électorale puis aux élections présidentielles, législatives et provinciales prévues le 23 décembre pour désigner le successeur de Joseph Kabila ; qui ne pouvait pas se représenter puisque son deuxième mandat (de cinq ans) est venu à terme en décembre 2016.

Dans une élection à un tour, le calcul est simple : c'est le candidat qui récolte le plus de voix qui l'emporte. Avec 21 candidats, la moyenne du gâteau à partager est donc de 4,7 %. Une moyenne théorique certes, mais c'est une

indication. Si trois ou quatre candidats sont potentiellement capables de dépasser cette barre à l'échelle nationale, la plupart seront en-dessous et ne feront sans doute guère mieux qu'un pour cent. Le plus populaire pourrait donc devenir président avec 10 à 15 % des voix. D'où l'intérêt pour l'opposition de se mettre d'accord sur le nom qui a le plus de chance de gagner.

Jean-Pierre Bemba a résumé la situation en affirmant que « si l'opposition s'unit derrière un candidat, alors oui, je pourrai faire abstraction de ma personne. Je soutiendrai quelqu'un et je le ferai gagner ».

Lors de l'élection précédente, en novembre 2011, le président sortant Joseph Kabila avait raflé la mise avec 48,9 % des voix. Etienne Tshisekedi, le père de Félix, était arrivé deuxième avec 32,3 % et Vital Kamerhe troisième avec 7,74 % des voix. Mais les huit autres étaient loin derrière. Et le taux d'abstention était très élevé (41,2 %)

L'opposition n'exclut pas le boycott des élections sur fond de refus des « machines à voter » controversées et d'un fichier électoral dont un quart des inscrits serait vérolé faute d'empreintes digitales. Ces dix millions d'électeurs pourraient faire

pencher la balance en faveur du camp présidentiel. « *Un boycott des élections ne serait pas ma décision personnelle, mais celle de l'opposition. Nous n'en sommes pas là* », a ajouté le président du Mouvement de libération du Congo mis hors course à la suite de sa condamnation par la CPI pour subornation de témoins.

Les six principaux partis de l'opposition en diront plus sur leur stratégie commune lors d'une réunion le 29 septembre à Kinshasa. Ils étaient en Afrique du Sud cette semaine où ils ont rencontré le secrétaire général de l'ANC, le parti au pouvoir. ■

PHILIPPE DE BOECK